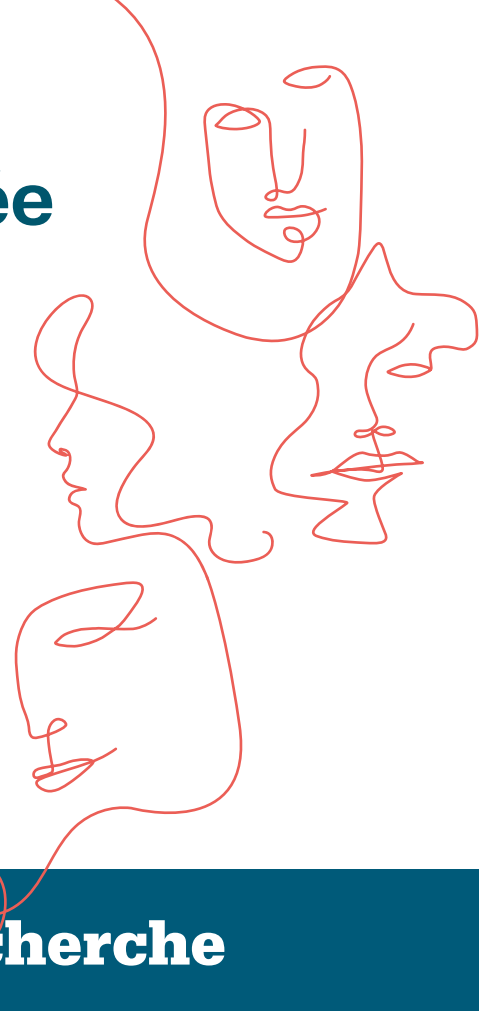


Les femmes à la croisée des oppressions en contexte de violence conjugale

Obstacles et pistes d'amélioration dans l'accès et l'utilisation des services en Mauricie et dans les communautés Atikamekw



Synthèse du rapport de recherche

D'où vient l'idée de la recherche ayant mené à cette synthèse

Afin de mettre de l'avant des mesures concrètes pour mieux répondre aux besoins des femmes et de lutter contre les violences qu'elles vivent, la Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie (TCMFM) a développé un projet régional concerté intitulé « Visages multiples de la violence vécue par les Mauriciennes : en route vers un changement systémique! » (2021-2024). Les membres du comité stratégique de la TCMFM, créé pour accompagner toute la démarche, ont choisi de s'attarder plus précisément aux enjeux d'accès et à l'expérience des services pour les femmes qui vivent ou qui ont vécu de la violence conjugale en Mauricie et dans les communautés Atikamekw, et ce, avec une approche féministe intersectionnelle.

L'objectif de l'étude est de documenter les obstacles systémiques, persistants ou nouveaux, dans l'accès et l'utilisation des services privés, publics et communautaires en Mauricie et dans les communautés Atikamekw pour les femmes vivant ou ayant vécu de la violence conjugale.

Plus particulièrement, l'étude vise à mettre en lumière les différentes formes de discriminations et de vulnérabilités vécues par les femmes en s'attardant plus précisément à l'expérience : de femmes issues de l'immigration et racisées; de femmes en situation de pauvreté et/ou d'instabilité résidentielle; de femmes ayant des limitations fonctionnelles; de femmes de la diversité sexuelle et de genre; de femmes Atikamekw, vivant en communauté ou hors communauté.

VISAGES multiples



DE LA VIOLENCE VÉCUE PAR LES MAURICIANNES

EN ROUTE VERS UN CHANGEMENT SYSTÉMIQUE!



L'approche féministe intersectionnelle

L'intersectionnalité est un cadre d'analyse permettant de comprendre comment de multiples réalités et systèmes d'oppression s'entrecroisent et s'influencent mutuellement (par exemple : le sexisme, le classisme,

le racisme, etc.). Les différents systèmes d'oppression contribuent au maintien de normes et de représentations sociales qui sont légitimées par le biais de pratiques institutionnelles et individuelles.

Une recherche exploratoire, qualitative et collaborative

La recherche a été menée auprès de femmes vivant ou ayant vécu de la violence conjugale et auprès d'intervenantes, et ce, dans les six territoires administratifs de la Mauricie (Ville de Trois-Rivières, Ville de Shawinigan, Agglomération de La Tuque, MRC des Chenaux, MRC de Maskinongé et MRC de Mékinac), ainsi que dans les trois communautés Atikamekw (Opitciwan, Wemotaci et Manawan).

Participant·es à l'étude :

25 femmes

vivant ou ayant vécu
de la violence conjugale

20 intervenantes

Ce qu'ont dit les femmes rencontrées - faits saillants

Connaissance et utilisation des services

Les femmes et les intervenantes rencontrées ont pu rendre compte des services connus et utilisés en ce qui a trait à la violence conjugale en Mauricie et dans les communautés Atikamekw. Il en ressort quelques constats :

- Plusieurs femmes rencontrées ont une connaissance très limitée des services et des ressources disponibles pour les femmes vivant de la violence conjugale. Elles ne connaissent pas non plus les démarches à entreprendre ni comment les réaliser.
- Malgré le manque de connaissance rapporté par les femmes, ces dernières ont mentionné avoir utilisé certaines ressources, qu'il s'agisse des ressources communautaires (comme les maisons d'hébergement, ou autres organismes comme ceux d'aide aux personnes immigrantes ou aux personnes en situation de pauvreté, etc.), des ressources institutionnelles (comme un médecin ou une personne intervenante en santé mentale), des ressources privées (un ou une psychologue) ou encore des réseaux d'entraide plus informels.

Obstacles rencontrés dans l'accès et l'utilisation des services

Obstacles relevant des situations vécues par les femmes

Plusieurs obstacles relèvent de la perception, de la compréhension et des peurs vécues par les femmes ou encore de situations propres aux femmes. Il ne s'agit pas ici de responsabiliser les femmes, mais plutôt de mettre en évidence l'intériorisation des normes et par conséquent le fait que les obstacles « individuels » soulevés sont bien ancrés dans des réalités sociales qui les dépassent.

C'est ainsi que ce ne sont pas toutes les femmes rencontrées qui ont dit se sentir discriminées ou opprimées, mais elles ont toutes relaté plusieurs obstacles qui les dépassent, que l'on peut comprendre à l'intérieur de dynamiques sociales plus larges.

*« C'était plus verbal ou...
C'est sûr qu'il y en a eu, des chicanes, et qu'on s'est comme pognés, mais c'était pas autant...
Je me ramassais pas avec des bleus. C'est vraiment psychologique. Mais c'était quand même...
ça m'a toute brisée à l'intérieur, ma confiance...
mon estime aussi. [...] [hésitation] Je me disais ça va servir à rien aussi, si jamais j'appelle la police, vu que physiquement, ça paraissait pas. »*

(FEMME ATIKAMEKW)

« [Organisme] ça je connais, mais j'ai pas osé. Je les ai pas consultés, mais je savais... Et j'avais un peu peur : "Qu'est-ce qui va arriver?". J'avais peur qu'on m'arrache ma fille également, donc... »

(FEMME RÉSIDANT EN MILIEU RURAL)

« Tu sais, docteur de famille, tu as été violentée, ils te donnent un antidépresseur, mais après ça... Ça reste superflu je vais dire. Ça fait quand même un an que je lui en parle de ça, que je voyais pas bien, on dirait que là elle vient comme d'allumer. J'en ai eu des coups de batte de baseball sur la tête, des gros coups, les doigts dans les yeux, tu sais [...]. Après un an, elle vient de décider que ça serait mieux que je passe des examens.

Il est peut-être rendu trop tard. »

(FEMME RÉSIDANT EN MILIEU URBAIN)

Obstacles spécifiques aux femmes se retrouvant à l'intersection de plusieurs systèmes d'oppression

Bien que toutes les femmes vivent des discriminations en raison des rapports inégaux de sexe et de genre dans la société, celles se retrouvant à l'intersection de plusieurs systèmes d'oppression ou vivant des situations les fragilisant davantage ont une expérience particulière de l'accès et de l'utilisation des services. La parole des femmes concernées ainsi que celle des intervenantes rencontrées permettent de prendre la mesure de l'exacerbation des obstacles pour ces femmes.

Obstacles relevant des services

De nombreux obstacles relevant directement des services eux-mêmes ont été identifiés par les femmes et les personnes intervenantes rencontrées, soit en lien avec l'organisation des services, leur structure, leur fonctionnement, l'approche utilisée, ou alors leur localisation.

« [Les intervenant.e.s] me rappellent que je suis bipolaire, et que dans le fond, j'en invente. Pas me faire prendre au sérieux, c'est quasiment à tous les jours. »

(FEMME RÉSIDANT EN MILIEU URBAIN)

« Je me souviens d'avoir référé des femmes, à la maison d'hébergement à (ville à l'extérieur du territoire de la Mauricie). Et je dirais que ça avait quand même bien été, mais les femmes restaient pas plus longtemps. [...] Le séjour était court parce que justement, c'était la barrière de la langue. »

(FEMME ATIKAMEKW)

Sentiments ressentis par les femmes face aux obstacles rencontrés

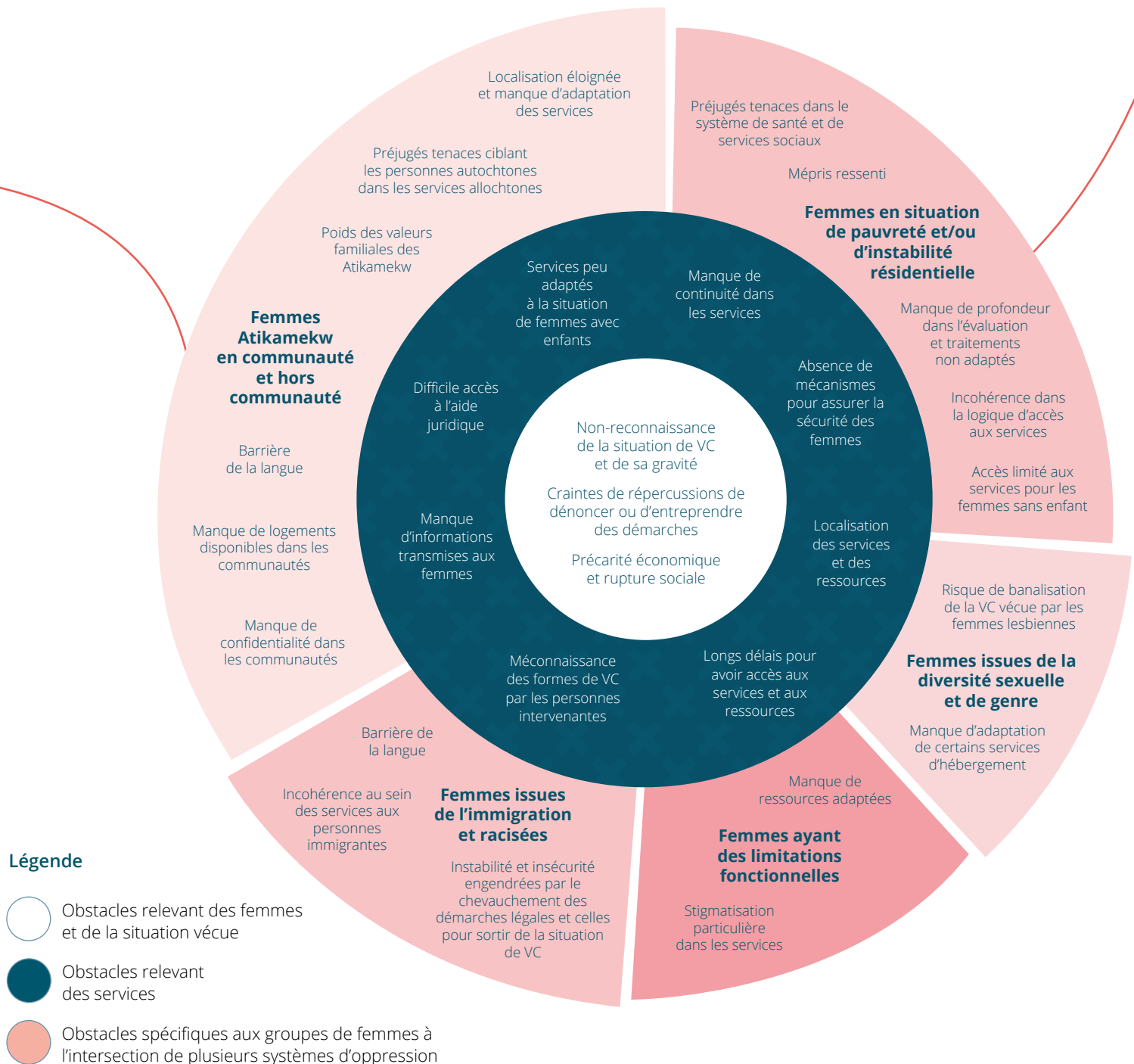
Les obstacles que les femmes rencontrent, tant dans l'accès aux services que dans leur utilisation entraînent des répercussions importantes sur la façon dont les femmes vivent leurs démarches. Leurs récits rendent compte de plusieurs émotions négatives ressenties durant leurs parcours visant leur sortie de la situation de violence conjugale :

- Sentiment d'être laissées à elles-mêmes après un séjour en maison d'hébergement;
- Sentiment d'insécurité, notamment dans les démarches judiciaires;
- Sentiment d'injustice face à la méconnaissance et à l'incompréhension des formes de violence conjugale par les personnes intervenantes et l'entourage;
- Sentiment de déshumanisation causé par les délais et la non-priorisation dans les services.

Schéma synthèse des obstacles rencontrés

Les nombreux obstacles rapportés par les femmes et les intervenantes rencontrées, qu'ils relèvent des femmes ou de leur situation vécue, des services ou alors de leur position sociale, montrent bien les difficultés d'accès et d'utilisation des services en Mauricie et dans les communautés Atikamekw en matière de violence conjugale (VC).

Le schéma ci-dessous illustre la diversité et la complexité des obstacles identifiés dans le cadre de la recherche. Certaines femmes appartiennent à plusieurs groupes susceptibles de vivre des discriminations. Elles peuvent donc vivre simultanément les obstacles associés à plus d'un groupe. Par exemple, plusieurs femmes rencontrées dans le cadre de l'étude étaient à la fois en situation de pauvreté et/ou d'instabilité résidentielle et avaient des limitations fonctionnelles.



Conditions optimisant l'accès aux services et une bonne expérience

Les femmes rencontrées ont moins parlé des facilitateurs que des obstacles à l'accès aux services et à une expérience positive de leur utilisation. Elles ont toutefois mentionné certains aspects qui les aident, sur le plan de leurs conditions de vie et concernant les personnes intervenantes et leur approche :

- Soutien psychologique, financier et matériel de la part de l'entourage;
- Ressourcement en milieu naturel et expression par des activités créatives;
- Rencontres d'échanges entre femmes et participation à différentes activités au sein d'organismes communautaires ou en milieu naturel pour les femmes Atikamekw;
- Lien de confiance développé avec une personne intervenante respectueuse et bienveillante;
- Accès à des services dans sa langue maternelle et guidés par une approche holistique pour les femmes Atikamekw.

« De trouver comment les services peuvent collaborer ensemble, avec d'autres services aussi peut-être de l'extérieur. Qu'est-ce qu'on peut arrimer pour vraiment offrir quelque chose de qualité, quelque chose qui est représentatif, qui va aller rejoindre toutes les valeurs Atikamekw. »

(FEMME ATIKAMEKW)

« Il y avait beaucoup de monde autour quand c'est arrivé, parce que lui me lançait des affaires dehors, il criait, et je le suppliais d'arrêter. Les gens étaient sortis autour, ils regardaient, mais personne faisait rien. Il y a une personne qui a appelé la police ou... Donc... Plus de sensibilisation aux gens autour justement, de pas rester spectateur. Je sais qu'on est dans une société où on fait nos affaires, on veut pas déranger, mais... »

(FEMME RÉSIDANT EN MILIEU RURAL)

« Bien, c'est ma famille, carrément, qui m'a fait manger... Parce qu'écoute, j'avais même pas d'argent pour aller faire l'épicerie. J'étais même pas capable de m'acheter un rouleau de papier toilette.

Un coup que j'avais payé l'électricité, Hydro, mon cellulaire... Oublie ça, là. »

(FEMME RÉSIDANT EN MILIEU URBAIN)

« C'est pour ça que je m'étais inscrit à (organisme communautaire). Justement, c'était pour briser mon isolement, commencer à me faire de nouveaux amis. [...] Le fait de plus être enfermée toute la journée chez soi. Le fait de plus tout le temps s'apitoyer sur son sort, tu sais. On voit qu'on n'est pas toute seule, et on a des activités qui occupent notre esprit aussi. »

(FEMME RÉSIDANT EN MILIEU URBAIN)

Pistes d'amélioration proposées

Se basant sur leur expérience personnelle, notamment sur les conditions favorables expérimentées, les participantes à la recherche ont identifié de façon rétrospective ce qui aurait été aidant pour elles au cours de leurs démarches. Elles ont également ciblé les changements qu'elles jugent nécessaires pour que d'autres femmes se retrouvant dans la même situation dans le futur rencontrent moins d'obstacles dans leurs démarches. Les pistes d'amélioration proposées font écho aux obstacles et aux conditions favorables expérimentées.

Schéma synthèse des pistes d'amélioration

En réponse aux difficultés et obstacles rencontrés, plusieurs pistes sont proposées par les participantes de façon à améliorer l'accès et l'utilisation des services en Mauricie et dans les communautés Atikamekw pour toutes les femmes vivant ou ayant vécu de la violence conjugale.

Les deux premiers blocs du schéma ci-dessous désignent les pistes d'amélioration qui seraient bénéfiques à toutes les femmes, qu'elles soient liées à la sensibilisation à grande échelle ou aux services et à leur organisation. Les blocs suivants, associés à différents groupes de femmes, mettent en lumière des pistes de solution plus précises : certaines pistes ont été nommées directement par les participantes, d'autres ont été ajoutées en réponse aux obstacles spécifiques qu'elles ont identifiés.

Pistes transversales à toutes les femmes

Sensibiliser aux différents visages que peut prendre la violence conjugale

- La population générale;
- Les personnes intervenantes;
- Les femmes elles-mêmes;
 - Les jeunes.

Améliorer les services et leur organisation

Faire connaître les ressources existantes et les services qu'elles offrent :

- Mieux faire circuler l'information sur les ressources disponibles et sur les services qu'elles offrent;
- Mieux faire circuler l'information concernant les droits des femmes.

Rendre accessibles à toutes les femmes les ressources et les services en situation d'urgence :

- Mettre en place un système de transport d'urgence;
- Mettre en place un système d'aide financière d'urgence.

Mettre à disposition des femmes plus de ressources servant à les outiller, ainsi que d'avantage de ressources spécialisées :

- Bonifier l'offre d'activités, d'ateliers et de rencontres de partage;
- Améliorer l'accès aux services en psychologie;
- Améliorer l'accès à l'aide juridique;
- Améliorer l'accès aux services de garde adaptés.

Intégrer une approche globale et multidimensionnelle au coeur des services :

- Prendre en compte les diverses réalités vécues par les femmes;
- Améliorer le travail en collaboration des différents secteurs d'intervention.

Pistes spécifiques à certains groupes de femmes

Femmes en situation de pauvreté et/ou d'instabilité résidentielle :

- Améliorer la logique d'accès aux services pour les femmes qui n'ont pas d'adresse afin qu'elles aient tout de même accès;
- Lutter contre les préjugés dans le système de santé et de services sociaux.

Femmes issues de l'immigration et racisées :

- Améliorer l'accès à des interprètes;
- Faire circuler plus d'informations sur les droits et procédures légales des femmes immigrantes;
- Utiliser l'approche interculturelle.

Femmes ayant des limitations fonctionnelles :

- Assouplir les critères d'admissibilité des ressources pour les femmes ayant des conditions de santé mentale et/ou de dépendances.

Femmes issues de la diversité sexuelle et de genre :

- Améliorer l'accès aux ressources d'hébergement pour les femmes trans, ainsi que les femmes d'un même couple qui ont besoin de soutien.

Femmes autochtones en communauté et hors communauté :

- Recenser les ressources disponibles dans et hors communautés autochtones et en faire la mise à jour;
- Mettre en place une maison d'hébergement dans les communautés qui n'en n'ont pas;
- Offrir des services en langue Atikamekw;
- Améliorer l'accès aux ressourcements en milieu naturel;
- Offrir plus d'aide pour les démarches administratives.

À retenir

- Les femmes rencontrées font face à plusieurs obstacles. Les résultats de la recherche démontrent un besoin d'améliorer les services offerts aux femmes victimes de violence conjugale.
- Celles qui demandent de l'aide doivent être considérées comme étant les mieux placées pour savoir ce dont elles ont besoin, étant expertes de leurs propres expériences.
- Si la sensibilisation à grande échelle est primordiale, les services offerts aux femmes victimes de violence conjugale doivent être révisés de façon à améliorer l'offre de services, l'accessibilité des services, l'accès à l'information et l'approche utilisée par les personnes intervenantes, en portant une attention particulière aux besoins des femmes se trouvant à la croisée des oppressions, ainsi qu'à celles vivant plus éloignées des centres urbains.

Pour consulter le rapport complet :

tcmfm.ca ou lecrsa.ca

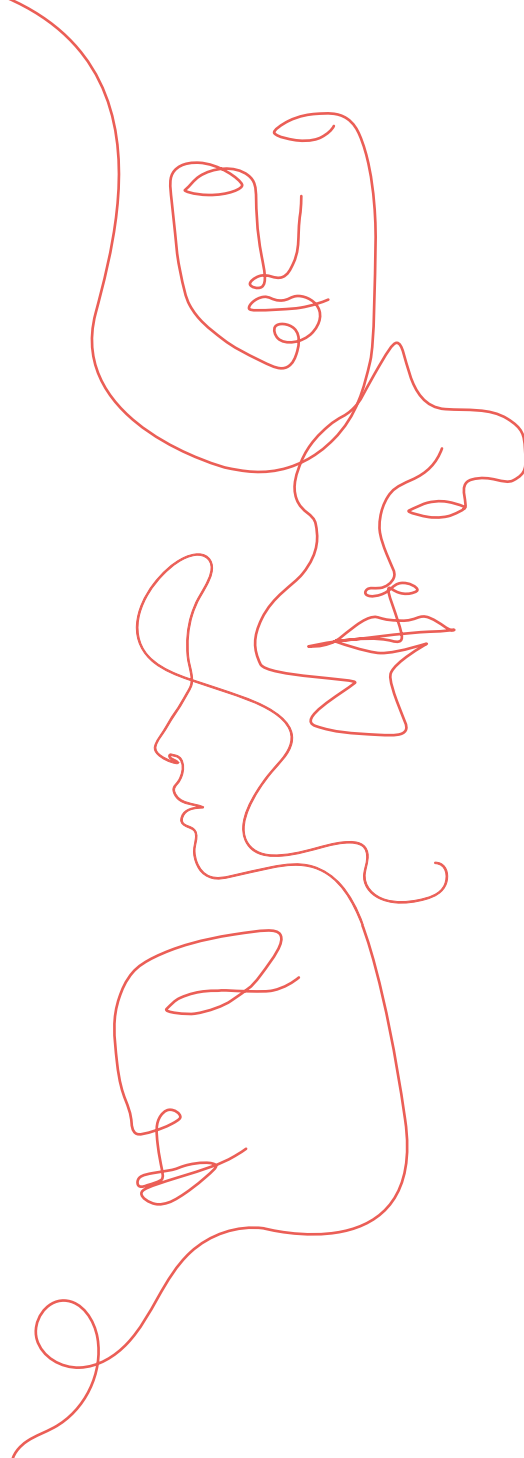
Droits de reproduction

©TCMFM, 2023

ISBN (version numérique PDF) : 978-2-925065-11-1

ISBN (version imprimée) : 978-2-925065-10-4

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2023



Réalisation du document synthèse : Amélie Lanteigne et Annabelle Seery, CRSA

Révision linguistique : Denise Carbonneau

Graphisme : Pop Grenade

Pour citer le document :

Lanteigne, Amélie et Annabelle Seery. 2023. *Les femmes à la croisée des oppressions en contexte de violence conjugale : Obstacles et pistes d'amélioration dans l'accès et l'utilisation des services en Mauricie et dans les communautés Atikamekw. Synthèse du rapport de recherche.* Pour la Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie (TCMFM). Trois-Rivières, Centre de recherche sociale appliquée (CRSA), 8 p.



Ce projet est financé par Femmes et Égalités des genres Canada.



Femmes et Égalité
des genres Canada

Women and Gender
Equality Canada